

la victoire de la révolution socialiste, il y a longtemps que cette victoire serait un fait acquis dans le monde entier.

Mais le caractère des mouvements révolutionnaires qui domine tous les autres est sa grande diversité de niveau dans les luttes et dans le décalage qui existe entre les vagues successives de l'offensive des masses. Les pays que la crise capitaliste et leur tradition révolutionnaire, semblaient désigner pour les luttes décisives sont restés loin derrière les pays les plus arriérés. C'est en définitive l'Angleterre, les Etats-Unis et les territoires coloniaux qui se révèlent contenir les possibilités les plus grandes de luttes prolétariennes et révolutionnaires longues et tenaces. L'Italie, pays où le mouvement avait pris le départ avec une ampleur et une profondeur inconnue depuis 1927, se trouve aujourd'hui engagée dans une impasse. Il en est de même plus ou moins pour tous les pays où le mouvement ouvrier est le plus fort. Ce qui barre la route de la Révolution dans ces pays n'est rien d'autre que la puissance des bureaucraties ouvrières.

Mais, à ne considérer que les facteurs objectifs de la révolution, c'est le décalage entre les vagues révolutionnaires qui est le facteur numéro Un déterminant la ligne stratégique de l'Internationale ouvrière. Il n'y a pas possibilité de victoires révolutionnaires si les mouvements des différents pays ne viennent pas se renforcer les uns des autres. C'est pourquoi le soutien de la Révolution prolétarienne à l'extérieur des frontières est pour la IVème Internationale le moyen déterminant, non seulement d'élever la conscience de classe du prolétariat de chaque pays mais même de préparer la révolution dans les autres pays. Après la défaite grecque comme après chaque défaite prolétarienne, le mouvement ouvrier en France subit un temps d'arrêt. Au contraire chaque victoire même partielle constitue un point de départ pour la lutte dans tous les autres pays.

Notre rôle est de transformer les mouvements grévistes qui n'ont pour but que le partage du revenu national (Angleterre, Etats-Unis, Amérique du Sud) en offensive politique contre la bourgeoisie.

Les grèves qui se produisent dans les pays épuisés par la guerre ne sont pas une cause de déséquilibre économique. Elles en sont la conséquence. Notre rôle est de les élargir, de les unifier, et de leur donner des objectifs révolutionnaires transitoires capables de mobiliser l'ensemble des masses travailleuses.

Les mouvements de défense politique contre l'offensive de la bourgeoisie qui cherche à centraliser son pouvoir, doivent être élargis à l'aide de mots d'ordre transitoires démocratiques en offensive des masses travailleuses contre la bourgeoisie/

Les mouvements révolutionnaires dans les pays dominés économiquement et militairement et les révolutions coloniales constituent des réserves révolutionnaires inestimables. Aucun de ces mouvements ne peut aboutir à un renforcement du prolétariat révolutionnaire sans qu'il devienne une affaire du prolétariat international.

4.- Le mécanisme des défaites. Pour se survivre, le capitalisme a besoin de maintenir le prolétariat dans l'impuissance politique. A chaque fois que le niveau des luttes s'élève un peu trop haut, la